



□ Réalités falsifiées • Objectif "By Pass de l'Humanité" (introduction)

Plus la création de récits SF faisant la « promo » d'objets technologiques connectables, de gadgets, de loisirs virtuels augmentés, imposeront leur présence. Plus les "normies" penseront s'approcher de la conquête de l'espace et de la colonisation d'autres planètes, dans une temporalité pouvant les inscrire potentiellement en temps que pionniers. Coupés de la réalité anthropologique, de l'histoire et de ses falsificateurs, trices, cet essaim fera des choix individuels, sacrifiant le collectif à vocation rationnel, pour servir sans discernement et le plus souvent involontairement, les intérêts d'une caste fascinée par l'opportunité de pouvoir essorer et éliminer des êtres humains consentants, par la voie de l'automutilation et l'autodestruction.

Il s'agit donc d'un report de destination perpétuel, s'apparentant à la carotte qu'on agite devant l'âne sans jamais la lui donner, pour qu'il avance où et quand on le souhaite.

Nous commençons à expérimenter cette forme de dystopie, car certaines de nos relations avec des individus très jeunes s'apparentent à un mélange pathologique alliant perte de mémoire résiduelle, et imposition affirmative de réalités falsifiées, appuyées par des récits haute fréquence et coercitifs triangulaire (TV, Smartphone, PC etc.) Tout est donc fait pour que des technologies de pointes utiles sur le champ de bataille soit intégré par le particulier dans sa citoyenneté vécue au travers d'écrans scénarisant toutes les possibilités exploitables par les corporations en campagne de captation de profits à réinvestir pour leur compte.

L'échec de l'exploitation du Syndrome scientifique/défi-science fiction acquise, face à la réalité temporelle anthropologique ou là transformation du citoyen en cobaye perpétuel et consentant.

L'expression "on arrête pas le progrès" commence à prendre une fonction inédite, elle favorise la perte de contact lorsque que cette expression est confrontée avec la 4ème révolution. Certes, les réalités augmentées matérialisées par des objets du quotidien plus lisses, fluides et en continuités de

l'expérimentation SF s'améliorent. Mais les performances annoncées n'existent qu'à travers des récits, des animations, des supports pixelisé ultra réalistes. Le danger, lui déjà en mode massacre, est le décalage entre l'avènement et la consécration de « disons », super pouvoirs réalisables métaphysiquement et logistiquement et l'inclusion embryonnaire qui ne s'affichera pas quotidiennement avant 1 voir plusieurs siècles de façon posée et naturelle. Ce danger s'observe dans la sphère « woke » provisoirement aujourd'hui en perte de vitesse. Mais on assiste à un désœuvrement dans la capacité de compréhension de ce qui est utile ou obsolète et le marketing est passé à la vitesse supérieure suivant le même business plan sans chercher ni à s'adapter au respect des valeurs et besoins de l'Humain en tant que famille et espèce au sein du vivant, ni à se remettre en question même confronté à un nombre incalculable de déchets. Pire, ils cherchent à installer une sorte de gabarit prédictif qui maintiendrait une sorte de dévotion au tout connectable et échangeable, matière organique/synthétique confondus. Ça promet des dizaines d'années de drames interhumains et inter espèces, de bug, pannes de réseaux etc. Et ce même décalage temporel est aussi incongru et visible lorsqu'on observe qui veut nous imposer ce saut technologique aux issues catastrophique récurrentes. Au demeurant, des êtres humains à l'hiver de leurs vies, aux actes affublés de comportements malsains et tyranniques.

Vis à vis de la modulation et de l'évolution de la fenêtre d'Overton qui est la nôtre, en passe de passer à la suivante dans les narratifs uniquement. Les fonctions de notre environnement matériel restent les mêmes dans le concret, car le marketing ne tient pas ses promesses, tellement le mensonge est l'outil principale de captation de l'argent du citoyen payant et imposé à la source. Sommes nous prêt, à être témoin et à accepter de voir des enfants s'auto-mutiller de façon pluridisciplinaire sous prétexte conformiste type "vivre et laisser vivre/mourir", ou devons nous expliquer les dangers et accompagner la prévention par le boycott et l'accomplissement d'œuvres créatrices, occupant nos mains et nos têtes autrement que par du scrolling, des clics et des "ajouts au panier", dans un environnement qui porte mal ce nom, puisqu'il interagit avec la dématérialisation uniquement?

Être plus sur terre, et diminuer les contacts humains n'est il pas contradictoire? Est-ce cela le chemin, après avoir perdu tout contacte avec la nature et les animaux sauvages. Devons nous nous couper de tout ce qui n'est pas domesticable et aimable au profit de ce qui répond "oui" à toutes nos exigences instantanées? Alors même que, au delà du potentiel, la rapidité des changements technologiques vendue comme furtifs et ultra progressistes, à vocation pluri-fusionnel et soit disant ingénieuse pour l'Homme, ne réside dans rien de constructif sur le long terme. Mais à l'inverse, s'étale et s'attelle à la consommations de loisirs/plaisirs uniquement ? Le résultat est visiblement, une surreprésentation de l'infantilisation de masse. Et seuls les récits tentent de prouver que tout va très vite, et que pour exemple parmi un panel quantitatif de narratifs démesurés, nous sommes à deux doigts temporel de coloniser Mars. La vraie réalité elle, étant que la lune n'a toujours pas été foulée par le pas de l'Homme et que pour résumer le décalage entre réalité augmentée et celle vécue comme réelle et terrestre. Seuls des objets technologiques évolutifs serte, voyagent et atterrissent sur d'autres astres, représentant quelques peu, le temps techno-scientifique véritablement anthropologiquement parcouru, et de l'ordre du demi-siècle et quelques lustres à peine.

Ici, je ne nie pas que certaines technologies existantes comme l'énergie libre, les nano-tech sont des avancées majeurs, mais on est loin de leur consécration de l'ordre de 1 ou plusieurs siècles, d'en arriver à pouvoir créer des astro-colonisateurs. Pourtant, on remplit et intoxique les jeunes cerveaux au travers des smartphones, d'adaptations SF dans leur imaginaire et quotidien linguistique, professionnel et culturel d'aujourd'hui, de façon techno fascisée et polarisée. Le tout, dans une illusion faussement démocratique et surtout folle, bien que palpable instantanément, accompagnée de modules/protocoles sémantiques, alliant narratifs SF et réalités augmentées VIRTUELLES uniquement.

Dès lors, la seule option que Big-tech propose et veut imposer, c'est la fusion de l'Humain avec la machine, à vocation de déambuler sur terre comme entité alien et destructrice du vivant.

Il faut arrêter cette folie par un boycott drastique et ciblé. Ainsi nous apprendrons à bénéficier de progrès technologiques en pleine sauvegarde de nos capacités humaines, en repoussant les limites des extinctions de masse inévitables mais gérables, dans la mesure des moyens individuels que nous y apporterons, dans un souci commun de préservation de la bio diversité et des échanges et transmissions inter-espèces.

@Genomicide2030